

2 Politique

**Dialogue national
Les préparatifs dans leur dernière phase**



Photo : Bandoma

Concertation entre le chef du gouvernement Franck-Emmanuel Issoze Ngondet (g) et le président de DN, René Ndemezo'Obiang.



Photo : Joseph Manianga

Pour le leader de l'UPNR, Louis-Gaston Mayila, le dialogue national doit être placé sous les auspices de la communauté internationale.



Photo : Adjat Ntoutoume

Le ministre d'Etat chargé du Dialogue national, Francis Nkea.

J.K.M
Libreville/Gabon

Tout semble prêt pour que les assises voulues par le chef de l'État se tiennent sous des meilleurs auspices, en dépit des préalables formulés par certains opposants.

SI l'on s'en tient aux propos tenus par le Premier ministre, Franck- Emmanuel Issoze Ngondet, lors de l'entretien qu'il nous a accordé (Lire l'Union du 30 janvier), la dernière étape de la phase préparatoire du dialogue national inclusif et sans tabou prôné par le chef de l'État est entamée, avec la mise en place

et le lancement des travaux du comité ad hoc paritaire censé déterminer les modalités pratiques de la tenue dudit dialogue. Une chose est sûre, selon le chef du gouvernement, tout est mis en œuvre pour que toutes les forces vives de la nation prennent part à ces assises. Pour preuve, a-t-il précisé, "des consultations, à la fois officielles et officieuses en vue de recueillir les attentes des acteurs politiques de la majorité et de l'opposition, ont été menées". Ce qui, soit-dit en passant, ne laisse rien présager de l'issue de ces consultations. Car, si la participation de la majorité est acquise, on ne peut pas en dire autant de

l'opposition, du moins de sa frange la plus représentative. D'autant plus que, au sortir de la dernière élection présidentielle, ce bord politique a été profondément modifié. Les "traditionnels opposants" ont été relégués au second plan avec l'émergence des anciens "apparatchiks" du Parti démocratique gabonais (PDG), nouveaux porte-étendards de l'opposition gabonaise. C'est dire que, dans la perspective du dialogue national inclusif sans tabou, il serait dommageable de ne pas tenir compte de cette réalité. Conscient de cette situation, le chef du gouvernement aura été on ne peut plus clair : "l'appel au

dialogue lancé par le président de la République n'est pas circonscrit à un camp politique. L'objectif est d'organiser un dialogue politique inclusif". Autrement dit, nul ne peut être contraint d'y prendre part sans son consentement. En ce sens que, a indiqué le Premier ministre, "pour l'avoir bien compris, des compatriotes ayant pris une part active aux dernières élections dans les rangs de l'opposition, ont fait le choix réaliste de se joindre à cette initiative. La porte est largement ouverte à tous les autres. Vous imaginez bien que des contacts sont en cours avec tous les autres qui hésitent encore". Tout porte à croire que, du

côté du pouvoir, aucun détail n'est négligé pour faire en sorte que tous les acteurs politiques, de quelque bord qu'ils soient, participent au dialogue national. Ce qui serait de nature à apaiser le climat sociopolitique. Dès lors, comment comprendre les préalables énoncés par les présidents de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), Louis-Gaston Mayila, et de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang ? Tous deux, faut-il le rappeler, subordonnent, entre autres, leur participation au dialogue national à la mise de ces assises sous les auspices de la Communauté internationale. Tan-

dis que pour sa part, le leader du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, milite pour que ce conclave soit essentiellement politique. En ce sens que, selon lui, ne devraient y prendre part que des acteurs politiques, vu que la crise que traverse actuellement notre pays est d'abord politique. De quoi s'interroger sur ce que pourrait être l'apport de la société civile, d'autant que plusieurs observateurs s'accordent à reconnaître que notre pays est confronté à une crise multiforme.

Mba Abessole également favorable

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Après avoir pris part au dialogue initié par l'opposant Jean Ping en décembre dernier, le président du Rassemblement pour le Gabon (RPG) a récemment confirmé sa participation à celui prôné par le pouvoir en place.

LE rituel des vœux au sein du Rassemblement pour le Gabon (RPG) s'est déroulé le Week-end écoulé. Lors de ladite cérémonie, le président Paul Mba Abessole est revenu sur un certain nombre de points qui alimentent l'actualité sociopolitique dans notre pays. En marge de cet événement, le Rpgiste en chef a échangé avec les journalistes. Au cours de cet entretien, il a évoqué la question du dialogue national inclusif et sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Se considérant comme "un homme libre", le président du RPG a réitéré ce qu'il avait déjà dit par ailleurs.



Photo : ADJAT Ntoutoume

le président du RPG, favorable au dialogue voulu par Ali Bongo Ondimba.

En clair, il a confirmé sa participation à ces assises initiées par le chef de l'Etat. L'ancien vice-Premier ministre d'Omar Bongo Ondimba qui avait pris part au dialogue conduit par l'opposant Jean Ping en décembre dernier, a laissé entendre que les problèmes de ses compatriotes l'obligent à se retrouver partout où on en parle. "Partout où les Gabonais s'en vont, nous voulons savoir. On ira chez Ali et per-

sonne ne peut nous empêcher de le faire", a-t-il mentionné avant de relever qu'il est temps de surmonter les clivages politiques. Nous savons que, a-t-il ajouté, "malgré nos différences de points de vue, à partir du moment où les Gabonais tiennent un discours quelque part, nous savons que ces gens parlent du Gabon". Se mettre ensemble signifie, selon le numéro un du RPG, "déterminer d'avance



Photo : Jisse Mouldy-Mouldy

Pour Mba Abessole, " chacun doit comprendre qu'il doit participer à l'œuvre commune".

ce que nous recherchons ensemble pour éviter les malentendus. Ce que nous recherchons ensemble pour faire œuvre utile". C'est pour cette raison que Mba Abessole opte pour la solidarité comme solution pouvant sortir le Gabon du climat actuel. Pour lui, il y a nécessité d'agir en groupe soudé pour atteindre des objectifs. "La solidarité est un appel permanent à l'union pour être fort. La solidarité nous permet de

faire face ensemble au sentiment de découragement, d'y résister et de le vaincre", pense-t-il. En somme, le président du RPG qui a réaffirmé sa participation au dialogue national inclusif et sans tabou a par la même occasion lancé une invite à l'endroit de ses compatriotes. Ceci, dans le but de voir tous les fils du pays se déployer pour la cause du Gabon. "Chacun de nous doit comprendre qu'à son niveau, il

doit participer à l'œuvre de libération. On ne demande à personne d'être un héros, ni un messie, mais un simple citoyen qui défend la devanure de sa maison. Ce qu'on demande à chacun de nous, c'est de participer à son niveau à l'œuvre commune", a exhorté Mba Abessole. Rappels que la tenue de ces assises est prévue pour ce mois de février. Le lieu et la date n'ont pas encore été communiqués.